

Jan VOSS,  
*Arrêts sur images*

Exposition  
au Musée  
Quesnel-Morinière,  
Coutances



*Where have you been all night?*, 2015, acrylique, collage et bâton d'huile sur toile, 210 x 305 cm  
(courtesy Galerie Lelong & Co.)

Du 5 juin au 6 août 2020

Né en 1936 à Hambourg, vivant en région parisienne et à Berlin, Jan VOSS est un peintre célèbre pour ses « écritures en images » auxquelles peuvent rêver des enfants autant qu'un public averti de l'art moderne et contemporain. Le dessin, l'écriture, le pictogramme ont toujours été importants pour lui. Plutôt que des pages d'écriture ou des bandes dessinées, Jan Voss nous raconte des *histoires picturales*.



*Avec les autres*, 2019, acrylique sur toile, 200 x 300 cm.

Nul doute que l'artiste aime construire son tableau comme il composerait un texte. De même qu'un écrivain jette des mots sur le papier pour éprouver leurs forces d'attraction et pour leur donner l'initiative, de même Jan Voss pose sur la toile des images et des signes, apparemment dispersés, d'abord avec la curiosité de les voir. Signes et images s'interpellent ou se contredisent. Ces formes dessinées, ces taches de couleur organisent une vie turbulente. Il s'agit d'images tronquées et de signes elliptiques : le signe d'un manteau plutôt qu'un manteau particulier, les ailes d'un oiseau plutôt qu'un oiseau d'une espèce identifiable. Schématisés, caricaturés ou simplement évoqués, les objets et les êtres semblent posés là comme en attente, ils ne sont peut-être pas encore entrés, pourtant déjà prêts à se retirer de la scène. Parfois cocasses, parfois coléreux ou blessés, cabossés, on les croirait loquaces ou interloqués, et comme surpris à coasser, croasser... Ces êtres ne sont assurément pas là pour le pittoresque ! mais pour les « arrêts sur images » de la peinture, c'est-à-dire pour articuler des liens et des ruptures qui sont le propre d'un langage : transposé, abstrait, universel et porteur de silences.

Il arrive d'ailleurs souvent que des ponctuations (interrogations, exclamations) ou que des mots entiers s'inscrivent dans ce langage des signes ; nous les voyons, nous les rencontrons ; le tracé des lettres s'accorde à celui des dessins mais le mot, comme s'il était prononcé avec humour, ne fixe pas davantage la représentation. Son sens reste flottant. Ici la ponctuation même ne ferme pas plus une phrase qu'un contour n'enferme un objet. L'artiste nous laisse accomplir notre parcours sur le champ d'un tableau sans démasquer les secrets de l'aventure...

L'intime ne se livre pas ainsi, le réalisme n'a pas lieu. En revanche, le sensible, oui, toute la gamme physique, charnelle, de la couleur. Jan Voss en use de façons savamment différenciées : la couleur poursuit et prolonge le dessin, ou l'interrompt, elle peut aussi l'envelopper, l'abriter, elle isole des formes et elle en accouple d'autres. Elle se fait discrète et frémissante pour ne pas altérer une lumière d'ensemble, un air de clarté, ou contrastée et puissante pour porter certains êtres au paradis quand d'autres en enfer...

Comme pour Henri Matisse, Paul Klee, Fernand Léger ou Joan Miró, la couleur donne à l'espace des œuvres de Jan Voss leur matière proprement picturale. C'est la

couleur qui, par sa vie organique, en harmonise la surabondance de signes.

Dans les toiles, peintes en 2019<sup>1</sup>, que nous présentons à Coutances, cette abondance préserve heureusement une humaine fragilité.

Les œuvres les plus récentes de Jan Voss, ses *Assemblages*, se dispensent, pour la plupart, des formes souriantes, grimaçantes ou très allusives, où l'on serait tenté de reconnaître des êtres et des objets. Elles jouent des contrastes et des accords entre les matériaux eux-mêmes, tissus, tressages, rubans, ficelles, filets, baguettes, cartons, papiers découpés, papiers roulés, disques de bois peint... Tous ces éléments composent une géométrie joyeuse dont la familiarité et la fraîcheur, apparemment si aisées, pourraient cacher la science.

Il est profondément émouvant, et enthousiasmant, de voir un grand peintre renouveler à ce point sa manière, peupler ses ateliers d'Arcueil et de Berlin d'une éclatante inventivité, d'une aussi douce liberté : « Il faut du temps pour devenir jeune<sup>2</sup>. »

Jean-Pascal Léger



<sup>1</sup> Comme, vingt ans plus tôt, dans *Roman*, une très grande toile de 1999 (200 x 400 cm), reproduite dans la monographie d'Anne Tronche, *Jan Voss*, Edition Hazan, 2015, p 114.  
<sup>2</sup> Jan Voss, *À la couleur*, Mercure de France, 2006.



Page de gauche : Sans titre, 2019, assemblage papier, 103 x 81 cm.



Sans titre, 2019, assemblage papier, 84 x 59 cm.  
Sans titre, 2017, papier, aquarelle, 30 x 22 cm.  
*Tresse*, 2017, papier, aquarelle, 32 x 23 cm.

# À la couleur

Extraits du livre de Jan Voss (composé de fragments) paru au Mercure de France (2006)

## MOTS

À mon arrivée en France, j'avais beaucoup de mal à me faire comprendre et à comprendre les autres. Souvent, j'écoutais la radio pour assimiler un petit peu les mots, la musique des mots et des phrases. Parfois, je répétais un mot, simplement pour goûter sa sonorité, sans connaître son sens exact ni son orthographe. Et parfois, j'introduisais un de ces mots d'une façon approximative dans un dessin, parfois j'alignais même tout un passage de mots, que j'interrompais par quelques graffitis figuratifs faisant un faux petit épisode. Et ça faisait tout un tableau en fin de compte [...]

## DÉCOUVERTES

En visitant une ville inconnue, je suis un peu comme devant une toile vierge : le même espoir d'une révélation merveilleuse. Chaque ville est étonnante et peut nous surprendre, elle peut aussi nous décevoir pour n'être pas assez différente des autres [...] C'est comme si nous avions espéré découvrir une ville sur une autre planète. En prenant pied sur ma toile qui, hélas, n'est pas Vénus ni Mars non plus, mais un champ visité et revisité, je veux dire pré-impressionné par toutes mes autres toiles, je ressens un peu cette même déception. Les découvertes que je fais en avançant sont moins spectaculaires que je ne l'avais espéré et les lieux, plus communs. Mais ici et là, quelque chose me frappe au coin d'un virage ou sur le petit espace qui s'ouvre devant moi. [...] Ainsi, mes jambes et mes pinceaux me portent ici et là, en zigzag, mes yeux sont à l'affût et attentifs au moindre détail, jusqu'à l'épuisement.

Jan Voss



Jan Voss, *Blue mood*, 2019, acrylique, collage et bâton d'huile sur toile, 150 x 200 cm.

En France, Jan Voss est représenté par la Galerie Lelong & Co.  
Commissariat de l'exposition : Jean-Pascal Léger

MUSEE QUESNEL  
MORINIÈRE



Musée Quesnel-Morinière - 2, rue Quesnel-Morinière - 50200 Coutances - 02 33 07 07 88  
musee@ville-coutances.fr